Les Loups chassent la nuit de Bernard Borderie (avec Jean-Pierre Aumont, Carla del Poggio…) 1952



Genre : entre drame et espionnage

Scénar: « pour nous, c'est seulement une nouvelle affaire » : un avion s'écrase et on parle bientôt de sabotage. La suite commence toujours de la même façon : une ville étrangère, Venise cette fois, une bande de types à trouver et dont le métier consiste précisément à ne pas se faire connaître… Pour ce faire, un rendez-vous clandestin avec un monsieur qu'on ne connaît pas non plus… L'agent *Cyril Dormoy* rencontre donc *Thomas Mollert*, ponte du contre-espionnage. *Dormoy* est envoyé à Trieste d'où les ordres aux saboteurs partent, il joue en quelque

sorte l’appât, ça le change un peu de son rôle habituel de chasseur mais ne l'enchante guère. Les ordres sont les ordres et vont le mettre sur le chemin d’une femme troublante mais aussi d’un traître qui pendant la guerre et sous une autre identité vendait les espions au plus offrant…

Après un cursus classique d'assistant-réalisateur auprès de grands bonhommes comme **Henri Decoin** ou **Jean Dréville**, puis une poignée de courts-métrages réalisés sur les trois années précédentes, **Bernard Borderie** débute avec cette coproduction franco-italienne et adaptation du roman *Le Lieutenant de Gibraltar* de **Pierre Frondaie**, un auteur qui sera repris plusieurs fois au cinéma. Rien de neuf dans ce projet, un poil de romance et d'espions joués par d’excellents acteurs : **Jean-Pierre Aumont** bien sûr mais aussi **Fernand Ledoux**, death-y-dément un personnage à part qui sait visiblement tout jouer, par exemple ce personnage trouble trimballant toujours dans ses bras un petit chat ainsi qu'un sourire étrange et calculateur. Une galerie de sales gueules de bandits bien sûr avec à leur tête un patron à la voix mystérieuse et sinistre au téléphone, aux antipodes de la voix off de l'agent, simplement magnifique.

Le modèle classique de l’espionnage est encore une fois au programme (et *James Bond* est encore loin !) : un agent volontiers séducteur mais intrépide, bien plus coriace que la proie que les autres croient qu'il est, en profite pour faire une jolie petite balade (romantique et tout) en Italie où l'amour contrarie parfois les exigences de la hiérarchie. Un engin de haute technologie, l’avion *m1100* (est-ce en fait un Gloster Meteor ou un Fouga Magister ?) fait son apparition tandis que la tradition a également droit de cité : la musique est signée par le vétéran **Joseph Kosma**, on retrouve aussi l'à l’époque éternel figurant **Louis de Funès** (avec des cheveux !) dans le rôle d'un serveur obséquieux.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.